

## ***Boule, incubateur de talents au Salon des Artistes Français 2007***

En 1886 est créée « l'école municipale Boule » – du nom du plus grand ébéniste de Louis XIV – pour répondre à un besoin en formation des professionnels de l'ameublement, qui doivent faire face à l'industrialisation de leur secteur.

Elle prend ses quartiers à proximité du faubourg Saint-Antoine, berceau historique du meuble dans la capitale, qui compte à l'époque 3 000 patrons pour les seules activités de l'ébénisterie et de la menuiserie en sièges. Elle s'installe définitivement rue Pierre-Bourdan en 1892.

**L'école Boule est unique en son genre.**

Curieuse école qui, dans sa vieille coquille, tout à la fois conserve la **tradition du geste ancestral** et développe la **culture de la création contemporaine**.

Les dualités artistique/technique, design/réalisation, classique/contemporain, techniques anciennes/technologies nouvelles, savoir-faire/savoir-être sont aux fondements mêmes de sa pédagogie, qui allie enseignements de culture générale, d'histoire des styles, d'expression plastique et d'atelier.

Avant d'entrer en formation de design, le boulliste a déjà appris à faire. Béton qui joue la marqueterie, meuble qui s'habille d'une peau souple en ébène, sculpture qui manipule le spectateur : l'École le prouve tous les jours, **la créativité** est stimulée par la **maîtrise technique**.

Conjugué aux technologies nouvelles, le geste artisanal fait naître des formes inédites.

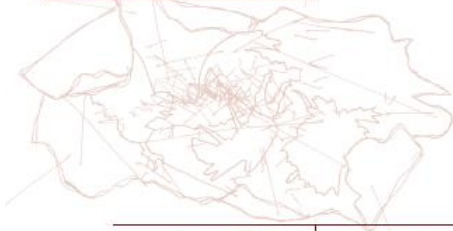
**La pédagogie de projet**, où chaque élève passe par tous les stades de la création – maquettage, conception, prototypage, réalisation et mise au point – pour créer sa pièce de diplôme, est très formatrice et motivante.

Véritable aventure humaine, durant laquelle l'élève doit faire face aux difficultés liées à l'inconnu pour aller au bout de son idée, cet apprentissage complet de toutes les étapes de la construction d'un objet ou d'un meuble est essentiel.

Philippe Taillard - Chef de travaux de l'école Boule

### ***Exposition Œuvres JEUNES TALENTS Ecole Boule au SALON des ARTISTES FRANÇAIS 2007***

Marqueterie



Solène de Chalain

## émotion intr'insecte

On n'attache pas beaucoup d'importance aux insectes ; on les écrase sans prendre le temps de les observer. Au mieux, on les fuit, dans un réflexe de méfiance, voire de répulsion.

Pourtant, de quelles étonnantes splendeurs la nature les a dotés !

J'ai essayé d'exprimer cette richesse par le choix des matériaux, par les couleurs, vives ou profondes, les surfaces, lisses ou rugueuses, et les formes, agressives ou douces. Le tout mis en scène dans une structure de fils qui traduit la mobilité des insectes.

LAITON, CUIVRE, ÉTAIN, CUIR, GALUCHAT, NACRE, ÉMAUX, ÉPI DE MAÏS  
200 x 100 CM



Sculpture sur bois



Prune Nourry

## les bébés domestiques

Cherchés d'aujourd'hui, les bébés domestiques sont des hybrides génétiques entre le chien et l'enfant. Mon objectif est de susciter une réflexion sur la frontière entre l'homme et l'animal dans la ville.

Pour l'atteindre, il m'a semblé intéressant de placer mes bébés « en situation », au cœur de la cité et de la vie quotidienne. Ici et là, dans les trottoirs, devant des boutiques, afin de provoquer des réactions chez les passants... et leurs compagnons canins !

BOIS, SAUCONNE, ALÈSSE SUR PNEU DE VÉLO  
50 CM





Jean-Charles Doppler



### opalescence

Ce sont les romans de Jules Verne et les grands fonds marins, où les organismes vivants survivent dans l'obscurité en émettant eux-mêmes leur propre lumière – formidable capacité d'adaptation ! –, qui m'ont inspiré ces luminaires phosphorescents aux délicates lithographies. Plongeant le spectateur dans l'ambiance des abysses, ils trouveraient tout naturellement leur place dans des expositions sur un thème marin ou dans les musées océanographiques.

Revue *ARTS ET MÉTIERS* n° 10



### Marqueterie



Arnaud Carpentier

### Toucher les Atlantes

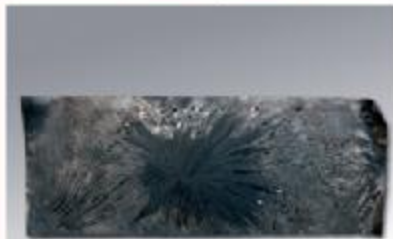
En jouant avec différentes épaisseurs de matériaux et autant de textures, j'ai traduit les volumes d'une anémone de mer dans un fond marin.

Tous ces éléments sont inscrits dans un fond en acier martelé qui symbolise les courants sous-marins.

L'anémone tient une position centrale dans la composition, et rayonne dans toutes les directions.

C'est un travail qui a pour ambition de conduire non-voisins et voisins à dialoguer, en appelant tout un même objet.

Matériaux utilisés : ALUMINUM, CUIVRE, FER, LAQUE, CIMENT, PIERRE, CARBONNE  
170 x 170 cm



### Art en Capital – Les Semaines de l'Art Actuel

Contact Presse : Chantal PARACHINI – 10, rue Brémontier – Paris – 75017 -  
Tél. 06 11 47 75 17- [chantal.parachini@noos.fr](mailto:chantal.parachini@noos.fr)

